Archidiocèse de Rimouski
Diocèse de Baie-Comeau
Diocèse de Gaspé

Célébrer la Parole de Dieu

Lettre pastorale

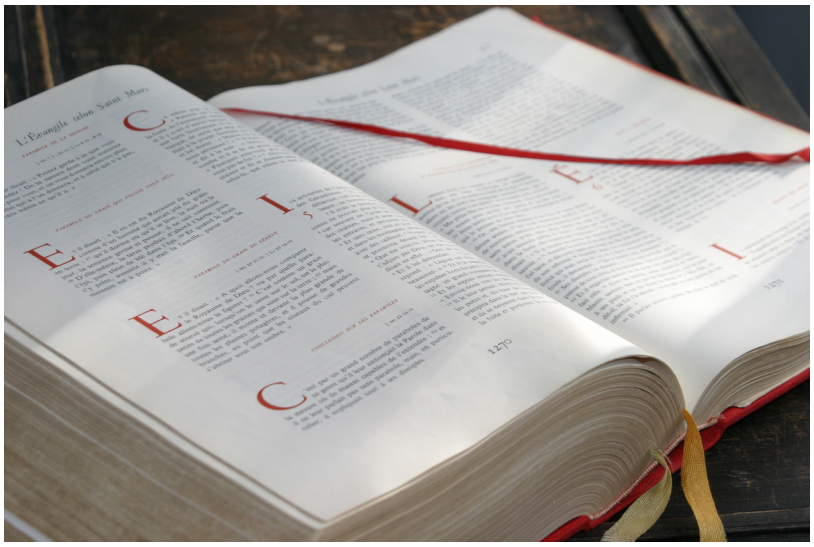
Célébrer la Parole de Dieu

Introduction

Depuis plus de cinquante ans déjà, le Concile Vatican II a donné une place privilégiée à la Parole de Dieu dans la liturgie. La constitution Dei Verbum sur la révélation divine a remis en valeur l'importance de la Parole divine, qui était moins mise en évidence jusque-là dans la vie de l'Église.

Depuis plusieurs années, en raison des réaménagements pastoraux et de la diminution du nombre des prêtres, les célébrations dominicales de la Parole font davantage partie du paysage liturgique. Des équipes ont été formées pour offrir des célébrations de la Parole lorsque la célébration eucharistique ne peut être offerte. Même si la pratique de telles célébrations s'est étendue, force est de constater que le partage de la Parole de Dieu n'est pas perçu comme une expérience de communion intime avec le Père, par le Christ et dans l'Esprit Saint. Beaucoup de chrétiennes et de chrétiens ne saisissent pas clairement que la communion à la Parole est rencontre du Christ et insistent pour recevoir la communion eucharistique au cours d'une célébration de la Parole. Cette incompréhension suscite de la confusion et est source de malentendus. Parce que la Parole de Dieu n'est pas perçue elle-même comme une nourriture et comme un moyen d'entrer en communion avec la Trinité, de nombreux fidèles demandent à communier au pain eucharistique en dehors de la messe à l'occasion des célébrations de la Parole.

Suite à ce constat, il nous est apparu nécessaire d'approfondir la place de la Parole de Dieu dans la vie chrétienne et de découvrir comment elle fait entrer en communion avec le Dieu vivant, pour mieux saisir qu'on se nourrit des Écritures comme on se nourrit du pain eucharistique.



Pour la suite de cette réflexion, nous nous inspirerons largement d'un guide produit par le Service national de la pastorale liturgique et sacramentelle de la Conférence des évêques de France, intitulé Les Célébrations de la Parole, Service national de la pastorale liturgique et sacramentelle (Mame, Paris, 2018, 104 pp.)

La révélation de Dieu

En premier lieu, il est important de nous rappeler que Dieu est un être de relation qui veut établir une communication avec ses créatures : Il souhaite entrer en dialogue avec nous. Il le fait de façon suprême et définitive dans la personne de Jésus. Dans la vie de Jésus, Dieu se révèle à nous, il se donne à découvrir. Dieu se révèle en prenant la parole et en s'adressant à nous. Dieu nous parle pour ouvrir la possibilité d'une vie de communion avec lui. En Jésus le Christ, Dieu non seulement nous parle, mais se met aussi à notre recherche, à la recherche de chacune et de chacun d'entre nous, animé par son cœur de Père.

Dieu lui-même est l'auteur des textes que nous écoutons dans nos liturgies et qui ont été mis par écrit par des auteurs sacrés. C'est pourquoi il est important de les lire à haute voix pour qu'ils deviennent une parole vivante qui frappe l'oreille. C'est la manière de Dieu de se livrer en personne aux amis que nous sommes. C'est le fondement de toute célébration de la Parole.

La liturgie, le lieu où Dieu nous parle

En premier lieu, la Parole de Dieu est communiquée à l'assemblée à travers les lectures bibliques. Elles sont le véhicule par lequel Dieu parle. Elles nous conduisent à l'expérience de Dieu dans le cadre de la prière.

Notre Dieu nous parle : il s'adresse à nous personnellement. C'est pourquoi il est important que sa Parole soit proclamée à partir d'un endroit désigné à cet effet (ambon ou table de la Parole) dans l'espace liturgique. La Parole de Celui qui s'adresse à ses amis, doit résonner dans l'assemblée. Elle doit être entendue et être reçue. Cette réponse s'exprime dans le répons : *« Nous rendons grâce à Dieu ! »*, au moment où la lectrice ou le lecteur conclut la lecture en disant : *« Parole du Seigneur! »* Ainsi, dans la proclamation du texte qui résonne à nos oreilles, nous accueillons la présence du Dieu vivant qui nous fait le don de sa Parole. En nous faisant le don de sa Parole, Dieu pénètre dans nos existences avec puissance et transforme nos vies de l'intérieur. Ainsi, nous devenons de plus en plus des disciples et, en vertu de notre baptême, disciples et missionnaires, porteurs d'une Parole qui nous envoie.

Nous disposer à accueillir la Parole

Comme nous l'avons souligné précédemment, Dieu nous parle dans un lieu et un espace précis. Cela est vrai pour la personne qui proclame la Parole, mais qu'en est-il de nous comme assemblée à l'écoute de la Parole ? Dieu fait de nous des personnes debout en état de marcher et d'avancer. Il est souhaitable que nous accueillions la Parole en étant debout : la force de la Résurrection est de nous relever. Cette attitude est particulièrement adaptée au moment de la proclamation de l'Évangile. En raison de notre baptême, nous sommes les filles et les fils de Pâques. Nous ne sommes pas couchés à l'ombre de la mort. C'est tout notre corps qui doit se disposer à écouter. C'est une manière de glorifier le Seigneur qui se tient au milieu de nous. Être debout indique aussi que nous sommes disposés à partir vivre et partager la Bonne Nouvelle que nous venons d'entendre.

Le livre liturgique qui contient la Parole de Dieu

Le lectionnaire est le livre par excellence à partir duquel on proclame la Parole de Dieu. L'exemple de Jésus lui-même est évocateur alors que dans la synagogue de Nazareth on lui présenta « le livre du prophète Isaïe » dont il fit la lecture (Lc 4, 20).

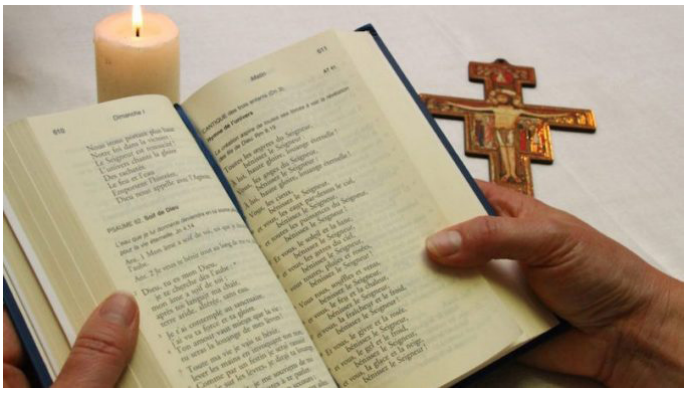
Le lectionnaire contient les textes de la Parole de Dieu qui sont proclamés dans les célébrations. Pour cette raison, ce livre doit être

beau et manipulé avec dignité. L'Évangéliaire, pour sa part, regroupe les textes des quatre évangélistes qui nous proposent les principales paroles du Christ. Parce qu'il contient les textes évangéliques, il doit être particulièrement beau. Contrairement au lectionnaire, il peut être porté en procession lors des grandes célébrations.

Depuis la nouvelle traduction liturgique de la Bible (La Bible, traduction officielle liturgique, texte intégral publié par les évêques catholiques francophones, édition de la CÉCC, Paris, Mame 2013), de nouveaux lectionnaires et un Évangéliaire ont été édités. En conséquence, dans un souci de respect et de beauté, il ne convient pas de proclamer la Parole à partir (d'une brochure comme le Prions en Église) des feuilles détachées ou même en projection sur un écran ou encore sur une tablette électronique.

Les Psaumes, la Parole de Dieu chantée

Les psaumes ont ceci de particulier : Dieu nous parle et nous lui répondons avec ses propres paroles. Nous allons vers Dieu avec les mots mêmes de Dieu. Il nous parle et nous lui parlons en retour. Dieu prend l'initiative et nous entrons en dialogue. Dans l'assemblée, Dieu est là qui nous précède, il nous attend pour nous parler, pour entrer en dialogue avec nous.



Dans presque toutes les liturgies, nous retrouvons des psaumes. Mais la Liturgie des Heures est la prière par excellence qui nous fait prier avec les psaumes, nous faisant vivre ainsi ce dialogue en alternance entre Dieu et nous. C'est le moment particulier où le Verbe nous souffle ses propres mots.

Malheureusement, la Liturgie des Heures est encore trop réservée aux clercs, aux religieuses et aux religieux. Pourtant, on l'appelle la Prière de l'Église. Cette forme de liturgie de la Parole devrait pouvoir se vivre de manière plus habituelle dans nos communautés chrétiennes.

Nous aurions intérêt comme Église, alors que nous vivons déjà des liturgies dominicales de la Parole, de proposer plus fréquemment la célébration de la Liturgie des Heures, spécialement le dimanche. Ce serait une belle manière de célébrer la communion au Père, au Fils et à l'Esprit Saint, en se nourrissant à la source des Écritures.

Le titre de ce chapitre évoque le chant comme moyen de faire monter notre prière vers le Seigneur. Le chant est une excellente manière d'entrer en relation avec Dieu qui s'adresse à nous. Notre dialogue avec Dieu se transforme en louange.

Le Christ est lui-même Parole de Dieu

Précédemment en parlant de l'importance des livres liturgiques, nous avons insisté sur la beauté de l'Évangéliaire et de l'importance qu'il revêt dans une célébration solennelle.

Nous avons voulu par-là, mettre en lumière que ce livre liturgique manifeste que le Christ est Parole de Dieu. Oui, c'est le Christ lui-même qui nous parle quand nous faisons la lecture des saintes Écritures alors que la communauté de l'Église est rassemblée. Cela nous rappelle que le Christ est le Verbe de Dieu. C'est Lui qui le manifeste et qui nous donne de contempler son visage.

C'est le Christ lui-même qui nous parle quand nous faisons la lecture des Saintes Écritures.

En Jésus Christ, Dieu s'est fait l'un de nous. Il a pris notre condition humaine, pour se dire pleinement. Jésus Christ est la Parole de Dieu incarnée. La Parole a pris chair dans le sein de la Vierge Marie et son incarnation se poursuit dans la vie de chaque être humain.

La Parole comme sacrement

Dans l'exhortation apostolique sur La Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église Verbum Domini (no 56), le pape Benoît XVI nous a rappelé que les Écritures sont le sacrement de la Parole. Elles révèlent Celui qui nous parle. Elles nous font entrer dans son mystère. Le Verbe se rend vraiment présent dans le sacrement des Écritures. Il devient nourriture. La Parole est nourriture par laquelle nous nous alimentons. Aussi est-il important de le répéter : dans la vie de l'Église, on se nourrit du pain de la Parole de Dieu comme on se nourrit du pain de l'eucharistie. Si le pain de l'eucharistie est don pour la vie du monde, le pain de la Parole de Dieu l'est lui aussi. Pourquoi ? Parce que lorsque nous accueillons le Christ dans sa Parole, nous ne devons pas oublier que l'Esprit Saint a inspiré les auteurs bibliques : « C'est portés par l'Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu » (2 P 1, 29) et que c'est encore Lui qui ouvre nos cœurs à recevoir ce don précieux et à nous en nourrir.

En absence de célébration eucharistique

Si on savait toute la grandeur d'une célébration de la Parole, nous comprendrions qu'elle n'est pas seulement une suppléance à une absence de célébration eucharistique. Nous espérons ardemment que ce qui précède peut nous aider à mieux saisir la grandeur et la beauté d'une telle liturgie. La liturgie de la Parole n'est pas une messe à rabais. Nous sommes toujours peinés de l'entendre dire. Cependant, nous nous réjouissons de voir que nous sommes en chemin vers une nouvelle compréhension de la place de la Parole dans la vie chrétienne. L'Esprit Saint nous accompagne pour nous aider à découvrir le mystère de la présence du Christ dans sa Parole.

La créativité est permise

En 1995, la Commission épiscopale de liturgie de la Conférence des Évêques Catholiques du Canada a publié un rituel intitulé : Assemblées dominicales en attente de célébration eucharistique (Service des Éditions de la CÉCC, Ottawa, 16 février 1995). Nous trouvons dans ce rituel des pistes intéressantes pour préparer de belles liturgies de la Parole. Nous souhaitons vivement que ce rituel soit utilisé et soutienne les équipes de liturgie. Nous attirons particulièrement l'attention sur les deux possibilités de Liturgie des Heures qui y sont

offertes : Liturgie psalmique du soir et Liturgie psalmique du matin.

Cependant dans le prolongement de cette réflexion, il me semble qu'il serait intéressant de proposer des célébrations qui tiendraient aussi compte de la piété populaire. Nous savons combien le pape François montre une grande affection et beaucoup de respect envers les gestes et les paroles qui expriment la piété populaire.

Nous pensons entre autres à la célébration du chapelet qui se décline en mystères joyeux, douloureux, glorieux, et lumineux. Chaque dizaine de chapelet est soutenue par une Parole de Dieu, une Parole qui nourrit. Nous pourrions avantageusement, à l'occasion, en faire une célébration de la Parole.

La prière devant le Saint Sacrement, dans un climat d'adoration, pourrait aussi constituer le cœur d'une liturgie de la Parole en y insérant des extraits des saintes Écritures et des chants de louange. La prière d'adoration et de louange se présente comme une autre façon de communier, de se nourrir de la Parole.

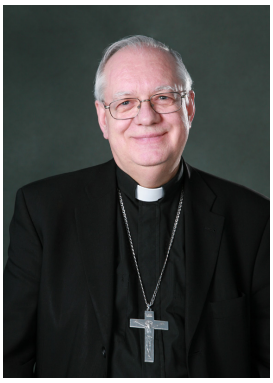
Le chemin de la croix qui est une prière reprenant le parcours de Jésus dans sa marche vers la mort sur la croix, pourrait aussi avantageusement être vécu comme une liturgie de la Parole en faisant appel aux textes des Écritures. Parce que la passion, la mort et la résurrection du Christ se situent au cœur de notre foi. Certains temps liturgiques se prêteraient à ce type de célébration.

La créativité en liturgie doit être habitée et soutenue par l'Esprit Saint. Confions-nous à lui pour nous inspirer la prière qui convient à nos assemblées.

Conclusion

Sœurs et frères, la réflexion que nous vous proposons sur la liturgie de la Parole a pour but de nous aider à saisir l'importance de la Parole de Dieu proclamée au cœur de nos liturgies. La Parole est sacramentelle en ce sens qu'elle nous fait entrer dans le mystère. Les saintes Écritures sont vraiment le sacrement de la Parole de Dieu vivante et elles sont une nourriture pour la vie du monde. Si on savait le don de Dieu !

Le 26 janvier 2020, *Dimanche de la Parole de Dieu*



† Jean-Pierre Blais,
Évêque de Baie-Comeau

† Denis Grondin,
Archevêque de Rimouski

† Gaétan Proulx, O.S.M.
Évêque de Gaspé

Quand on s'arrête pour méditer et prier sur le texte sacré,
on est capable de parler avec son cœur pour atteindre
le cœur des personnes qui écoutent, pour exprimer l'essentiel
qui est reçu et qui produit du fruit.

Ne nous lassons jamais de consacrer du temps et de prier
avec l'Écriture Sainte, pour qu'elle soit accueillie
« pour ce qu'elle est réellement,
non pas une parole d'hommes,
mais la parole de Dieu » (1Th 2, 13).

Pape François,
Motu proprio Aperuit illis, par laquelle est institué
le Dimanche de la Parole de Dieu, No. 5.